

sée les faussetés et les superstitions qui sont le fait de l'humanité dont l'œil a été obscurci et le cœur affaibli : dans toutes les religions vous trouverez un fond immuable de prières, de rites et d'actes, qui portent les hommes jusqu'à Dieu. Vous le trouverez, ce fond immuable, aussi bien dans les antiques religions de la Perse et de l'Inde qui ont précédé l'Evangile, que dans les déformations qui ont altéré, jusqu'à la corrompre, la vraie religion de Notre-Seigneur-Jésus-Christ. Remarquez de plus que la religion n'est pas seulement la rencontre de Dieu et de l'individu humain, mais elle est encore la rencontre de Dieu et de l'homme collectif, c'est-à-dire, de la société. C'est la société elle-même, la nation elle-même, le pays lui-même qui doit se tenir en rapports constants avec le Dieu qui dirige et gouverne les peuples comme les individus. Et comment la collectivité remplira-t-elle son devoir religieux qui est son devoir essentiel, sinon par des prières solennelles, par des rites publics, par des actes extérieurs ? Voilà pourquoi il y a des temples et des églises, des pèlerinages et des offrandes, des sacrifices et des victimes, des pénitences et des repentirs, des actions de grâces et des cantiques ; voilà pourquoi il y a des milliers de mains qui se lèvent, des milliers de genoux qui se ploient, des milliers de cœurs qui clament, des milliers d'âmes qui s'extasient, des milliers d'années qui adorent ; voilà pourquoi enfin il y a des rites qui attirent le secours d'en haut, des formules pleines de la force céleste, des actes par lesquels, en communiant à la vie divine, on surajoute à sa vie épuisée et défaillante, une vie infinie.



Or, le Christ Jésus, venant établir en ce monde la seule religion qui pût le sauver, a pris garde à ne point méconnaître la loi des pratiques extérieures. Sans doute, il proclame souvent et hautement que sa religion est toute d'intimité et de vie intérieure, que les vrais adorateurs sont ceux qui adorent le Père en esprit en en vérité, que ceux-là qui se contentent des formalités légales méritent d'être appelés des sépulchres blanchis, qu'il n'est rien enfin de plus odieux ni de moins chrétien que le pharisaïsme qui se purifie le corps, tandis qu'il s'agit d'une purification bien autrement nécessaire, la purification de l'âme. Oui, notre religion catholique con-